

Jean le Malpropre.

Numéro d'inventaire : 1979.24196

Type de document : image imprimée

Éditeur : Olivier-Pinot (Epinal)

Imprimeur : Olivier-Pinot

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 527

Description : Planche de 16 images (73 x 57) en couleurs avec légende.

Mesures : hauteur : 410 mm ; largeur : 271 mm

Notes : Histoire d'un petit garçon qui refuse qu'on le lave et trouve tous les moyens de se salir.
Il finit ramoneur.

Mots-clés : Images d'Epinal

Discipline et instruction familiale

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Nouvelle Imagerie d'Épinal.

JEAN LE MALPROPRE.

N° 527.



Le petit Jean jetait les hauts cris chaque fois que sa bonne voulait lui laver la figure. C'était chaque jour la même comédie.



Sa maman lui recommandait en vain d'être raisonnable. Jean ne cessait de puer, et sa maman, fatiguée de l'entendre crier, lui laissait faire ses volontés.



Un jour, au déjeuner ce fut la même histoire. Jean ne voulut pas manger proprement; sa maman le laissa faire, il se barbouilla comme un petit cochon.



La petite Louise, le voyant si mal propre, le repoussa et ne veut pas jouer avec lui; elle se sauve et le laisse tout seul.



Jean s'en va boudier dans un coin du jardin; il est fort en colère contre M^{lle} Louise qui n'a pas voulu jouer avec lui.



Il se fourre dans les endroits sales, et s'en va couvert de toiles d'araignées, de poussière, tout blanc, tout déchiré.



Les personnes qui le voient passer dans la rue disent: Voyez! voyez! c'est Jean le malpropre qui arrive. O le saligot!



Avant voulu ramasser des cailloux dans l'eau sale d'un ruisseau, il tombe tout de son long.



Il se relève à grand peine, tout crotté, dégouttant et fait comme un voleur.



Le voici! Les passants le montrent au doigt, tout le monde se moque de lui.



Le chiffonnier qui avait depuis longtemps l'œil sur lui vint à passer au même instant; il s'élança sur Jean le malpropre pour l'emporter dans sa botte.



Jean court à toutes jambes pour rentrer à la maison, mais le chiffonnier court plus vite que lui; il va l'atteindre! Grand Dieu, le voilà pris!



L'ayant saisi avec son crochet, le chiffonnier le met dans sa botte et l'emporte avec les saletés qu'il avait ramassées.



Arrivé à la maison, il retourne sa botte et verse le contenu aux pieds de la chiffonnière. Le petit malheureux est tellement épouvanté qu'il n'a pas la force de crier.



La chiffonnière allait faire bouillir Jean le malpropre dans sa grande marmite lorsque heureusement sa maman vint le reprendre. Il était temps.



Sa maman fit tout son possible pour le corriger de sa malpropreté, mais ne pouvant y parvenir, elle fut obligée de lui faire apprendre l'état de ramonneur.

Imp. Lith. OLIVIER-PINOT Edit. à Epinal.

Déposé P.V.

